

Dordogne

CLIN D'ŒIL

Xavier Darcos, l'ancien maire de Périgueux, ministre et professeur de français, revient à ses **amours littéraires** : il signe un guide référence, « La Poésie française », des origines aux vingt dernières années. Le livre sortira le 23 novembre, aux éditions Eyrolles.



Chaque mardi
tout sur
l'immo
dans votre quotidien

5-4088640 - GAR

DU PÉRIGORD AU BÉNIN

Paysans solidaires

Frédéric Chignac a réalisé un film sur l'action des Cuma de Dordogne en Afrique

MARIE GASC

m.gasc@sudouest.fr

Ces agriculteurs périgourduins n'avaient jamais mis les pieds en Afrique. Pourtant, ils ont réussi là où le gouvernement du Bénin a essuyé des échecs successifs. Grâce à l'aide des Cuma, les coopératives d'utilisation du matériel agricole, de Dordogne, des agriculteurs béninois sont en train, petit à petit, d'accéder à la mécanisation. C'est cette histoire que raconte Frédéric Chignac dans son documentaire, « Un long sillon de la Dordogne au Bénin ». Le film sera présenté en avant-première vendredi au Buisson-de-Cadouin, à l'occasion du lancement de la treizième édition du Mois du film documentaire (1).

« C'est un défi hallucinant ! On m'aurait parlé du projet au départ, je n'y aurais pas cru. C'est étonnant ce qu'ils sont arrivés à faire avec des moyens dérisoires », remarque le réalisateur. Frédéric Chignac a tourné plusieurs documentaires en Afrique, avant de s'intéresser à cette initiative.

Une aventure qui dure

Tout commence en 1995. Des agriculteurs du Bénin cherchent des renseignements sur le fonctionnement des Cuma. L'information arrive jusqu'aux oreilles d'un Périgourdin, Thierry Guérin (que l'on suit dans le film). Il produit des fruits, des noix, des châtaignes, et élève un troupeau de vaches laitières à Nojals-et-Clottes, près de Beaumont. Il est aussi directeur départemental des Cuma. « J'ai accepté d'aller les rencontrer au Bénin par simple curiosité, au départ », se souvient-il aujourd'hui. Le premier contact est difficile. Nourriture et eau de mauvaise qualité, traitement an-



Le Périgourdin Thierry Guérin (au pied de l'arbre) en visite dans une coopérative du Bénin qui a reçu un des tracteurs récupérés en Dordogne. PHOTO DR

tipaludéen aux importants effets secondaires, chaleur étouffante : le voyage est éprouvant. « Je suis revenu en me disant que je n'y mettrais plus jamais les pieds ! » s'exclame-t-il. Pourtant, il suit l'évolution du projet. Et quand la première coopérative est créée, il décide de repartir en 2009. « Je ne pouvais pas les laisser tomber. » Les premiers tracteurs collectés en Périgord sont envoyés au Bénin. Mais l'initiative ne s'arrête pas là.

« Pour que ça marche, il fallait aussi leur apprendre à les réparer, trouver des pièces de rechange... » Si, vu d'ici, cela semble simple, au Bénin c'est « extrêmement compliqué » : « Le simple fait de vouloir faire une soudure, de réparer un pneu crevé, c'est un problème », raconte Thier-

« L'ambition est de former des mécaniciens et des comptables, de les aider à se structurer en coopératives »

ry Guérin. L'ambition aujourd'hui est de « former des mécaniciens, des comptables, d'organiser des formations au fonctionnement démocratique, afin de les aider à se structurer en coopératives dans tout le pays ». Les collectes de tracteurs et de pièces détachées continuent. Tout est regroupé à la Cuma de Sainte-Sabine-Born. Si actuellement trois coopératives fonctionnent au

Bénin, c'est aussi parce que Thierry Guérin a réussi à créer un climat de confiance avec ses collègues africains. « Tous les paysans se ressemblent. Quand ils sèment, ils ont le même espoir. Et ils rêvent de la même façon de leur récolte ou devant un tracteur ! » affirme-t-il.

En s'occupant de ses vaches laitières ou en récoltant cet automne les châtaignes, il a en tête quelques éléments de « sagesse » qu'il a ramenés de là-bas : « J'ai un peu moins d'empressément à vouloir immédiatement du résultat », affirme l'agriculteur, plus que jamais persuadé que « rien ne doit résister à une action qui s'inscrit dans la durée ».

(1) Projection au cinéma Lux, vendredi 2 novembre, à 20 h 30.

Lascaux 4 à l'Élysée

Le président du Conseil général de Dordogne sera reçu demain à l'Élysée par des conseillers du président de la République auprès desquels il va défendre le financement de Lascaux 4. L'État, par la voix de la ministre de la Culture, a en effet abandonné sa participation financière au projet. Bernard Cazeau rencontrera le conseiller médias David Kessler et le secrétaire général adjoint Nicolas Revel. La semaine prochaine, c'est un conseiller d'Aurélie Filippetti qui viendra passer trois jours en Périgord pour s'informer sur le dossier du centre international d'art pariétal de Montignac.

Pommes : les pertes reconnues

Le Comité national de gestion des risques en agriculture a reconnu le caractère de calamité agricole suite au gel du 16 au 17 avril, sur les pertes de récolte de pommes et poires, pour l'ensemble du département. Les agriculteurs touchés par le gel auront un mois pour déposer leur dossier, à partir du lundi 5 novembre. Afin de permettre une instruction rapide par la direction départementale des territoires, la demande d'indemnisation se fera exclusivement par télédéclaration, sur le site accessible depuis le portail mesdemarches.agriculture.gouv.fr.

« Si vous n'avez pas d'aides ou quelqu'un pour vous appuyer, c'est un vrai parcours semé d'embûches »

René Norbert, un ancien de Marbot-Bata, qui vient de créer son entreprise. Lire en page 12.

En attendant les bécasses

NOUVEAU

Pantalon Réf. 22V1

Imperméable et résistant.
100 % polyester.
• S-M • L-XL
• XXL-3XL



Armada-J

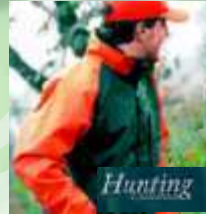
Veste renforcée anti-épine en tissu rip-stop (toile parachute). Pour les chasseurs ayant besoin de vêtements super résistants et imperméables. Doublure intérieure en tissu laminé avec membrane PU imperméable. Tissu haute imperméabilité (8 000 mm) et respirabilité (5 000 gr/m²)



NEW

Armox-J

Veste renforcée anti-épine en tissu rip-stop (toile parachute). Tissu déperlant (3 000 mm). Pour les chasseurs ayant besoin de vêtements résistants, légers et visibles.



Collier de dressage Sport Dog

Portée 700 mètres
8 niveaux de stimulations
Collier et télécommande rechargeables



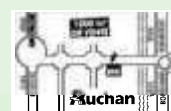
149€

C. JAUMOUILLE

Centre commercial Marsac (à côté d'Auchan)

Tél. 05 53 03 44 55

Centre commercial Boulazac (à côté de Carrefour)



50290280_BEF